

PRÉFACE

Ce volume rend hommage aux travaux de Pierre Lecoq dans le domaine de l'iranologie de l'Avesta à l'Iran contemporain. La variété de ses centres d'intérêt dans le vaste champ des études iraniennes transparaît d'ailleurs dans les contributions qui lui ont été offertes, où l'on constatera que, si l'Iran ancien est à l'honneur, les études dédiées à des périodes plus proches sont également présentes, l'étude de l'Iran moderne et contemporain lui tenant aussi à cœur. Au sein de ce panel chronologique très vaste, l'intérêt de Pierre Lecoq se porte surtout sur l'étude des textes, dans leurs aspects linguistique, philologique et paléographique, comme l'illustrent ses livres : *Les inscriptions de la Perse achéménide. Traduit du vieux perse, de l'élamite, du babylonien et de l'araméen* (1997), ouvrage restant de référence près de vingt ans après sa publication, et ses recherches sur les dialectes actuels : *Le dialecte de Sivand* (1979) et *Recherches sur les dialectes kermaniens* (2002).

L'amour de Pierre Lecoq pour les langues dépasse cependant le domaine iranien, comme en témoignent les nombreux mètres linéaires de sa bibliothèque personnelle dédiés aux méthodes d'apprentissage de langues allant de l'hébreu au chinois, en passant par le swahili.

Avant de s'orienter vers les langues iraniennes, il a commencé par la filière classique à savoir le latin et le grec. Après des études à l'Université de Liège en Belgique (Agrégation de lettres classiques en 1965 ; Doctorat en histoire et littérature orientales en 1974 sur le dialecte de Sivand), il est venu se perfectionner à Paris (Doctorat d'état en linguistique sur les dialectes iraniens centraux sous la direction de Gilbert Lazard en 1983), ville qu'il n'a jamais quittée depuis. D'abord chargé de conférence à l'École Pratique des Hautes Études (1985-1987), il est ensuite élu dans cette même institution en qualité de Directeur d'Études de la Chaire de *Linguistique et Philologie Iraniennes* (1989-2004), où il y a enseigné les langues iraniennes. Son enseignement essaima au-delà de l'EPHE, puisqu'il a également enseigné à l'INALCO (Langues Orientales) et à l'École du Louvre (Épigraphie achéménide, moyen-perse et parthe). Toute personne ayant assisté à ses cours peut attester que l'enseignement est chez lui une passion et un exercice dans lequel il excelle. Sa patience, son enthousiasme, sa clarté et son savoir ont permis de former de

PRÉFACE

nombreuses générations dont l'assiduité est à l'image de la qualité de l'enseignement délivré. Infatigable, il continue de transmettre son savoir chaque semaine à l'École du Louvre. Tout au long de ces années, il a écrit de nombreux manuels qu'il a mis à la disposition des étudiants : *Abrégé de grammaire du moyen-perse (1. pehlevi [moyen-perse mazdéen])*, *Abrégé de grammaire du sogdien (des textes bouddhiques, manichéens et chrétiens, des inscriptions, etc.)*, *Manuel d'épigraphie du moyen iranien (moyen-perse, parthe, sogdien)*, *Manuel de linguistique et philologie iraniennes [Malphi] avec une introduction à l'étude des langues indo-européennes et en annexe les langues dans le monde*, *Manuel de vieux-perse (Grammaire, textes et glossaire)*, etc. Ces manuels ont comblé des lacunes importantes de la discipline, qui manque cruellement de publication pour initier autant que perfectionner les chercheurs dans ces langues difficiles. Espérons qu'un jour ils puissent être accessibles par le biais d'une publication officielle, qu'ils méritent amplement. Il en va de même pour sa traduction complète de l'Avesta en six volumes. Mais la curiosité scientifique de Pierre Lecoq l'a conduit jusqu'aux langues modernes iraniennes, et notamment à la grande œuvre de Firdausī dont il vient de terminer une traduction. Durant ces dernières années, il a inlassablement lu et traduit ce chef d'œuvre afin de le rendre accessible aux non-persanophones, et ce, en vers libres et rimés. Ce fut un travail quasiment sacerdotal, illustrant sa patience et sa détermination dans son œuvre, comme il en témoigne lui-même : « je suis à ce point immergé dans Firdausī que je mène une vie de bénédictin, sans Bénédictine malheureusement. Il est vrai qu'il vaut mieux garder l'esprit clair ».

Outre son enseignement, il a également été très actif dans le domaine de l'édition, notamment en étant coéditeur puis éditeur de la collection *Acta Iranica* jusqu'à récemment.

Tout iranologue a croisé son chemin ou son œuvre, et c'est donc tout naturellement que ce volume a vu le jour pour honorer l'homme, son œuvre et sa carrière. Les témoignages d'amitié sous forme de contributions n'ont pas été difficiles à récolter, puisqu'en plus des qualités déjà mentionnées, il faut ajouter que c'est un homme avenant, profondément humain, attentionné, accueillant et bon vivant.

Que soient ici vivement remerciés Steven W. Cole (*Northwestern University* IL) et James A. Armstrong (Arlington VA) pour leurs relectures attentives de certaines contributions en anglais ainsi que les auteurs qui ont rendu possible cet hommage en y participant, et ceux qui auraient souhaité faire partie de l'aventure mais qui malheureusement ont dû décliner l'invitation pour diverses raisons.

Céline Redard